



# LE MARTINET À VENTRE BLANC *TACHYMARPTIS MELBA* A-T-IL NICHÉ DANS L'AGGLOMÉRATION DIJONNAISE ?

Étienne COLLIAT-DANGUS

## Introduction

Privilégiant généralement les lieux de nidification « naturels » (falaises calcaires chaudes et bien exposées), le Martinet à ventre blanc, ou Martinet alpin, étend depuis plusieurs années son aire de répartition en France au nord en colonisant de nouveaux sites de reproduction tels que des bâtiments. Migrateur actif, le Martinet à ventre blanc arrive sur ses sites de nidification entre mars et fin avril. Courant mai, de 1 à 5 œufs sont pondus dans une anfractuosité, sur un garnissage léger de matériaux. Après une couvaison de 3 semaines, les jeunes sont nourris durant 8 à 9 semaines, parfois jusqu'à fin août (GEROUDET, 1998).

Historiquement, l'espèce est connue nicheuse sur les falaises de Vauchignon depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle (MARCHANT, 1869). Après de longues périodes d'absence, son retour fut constaté en 1993 (FONTAINE, 2008) et depuis elle a entrepris de coloniser plusieurs agglomérations bourguignonnes. En 2010, il a, en effet, été découvert nicheur en milieu urbain à Mâcon et à Chalon-sur-Saône (CŒUR & FROLET, 2000). Avant cette date, plusieurs observations estivales de quelques oiseaux peuvent laisser penser que ces nidifications soient passées inaperçues quelques années (FROLET, CŒUR & MAHUET, 2016).

Après des observations ponctuelles en 2011, 2013 et 2014 sur l'agglomération dijonnaise, le nombre d'observations de l'espèce a connu un « boom » important en 2015 dont plusieurs laisseraient supposer fortement une reproduction.

## Chronologie des observations sur l'agglomération dijonnaise

Le 27 avril, j'aperçois un individu en vol au-dessus du quartier de Fontaine d'Ouche.

Le 13 mai, 2 individus sont observés en vol au-dessus du local LPO à Talant par une bonne partie de

l'équipe de salariés (J. ABEL, V. MILARET, L. CASES, SP. BABSKI, E. COLLIAT).

Le 22 puis le 29 juin, un oiseau seul est observé en vol rue Bordot (P. LECLAIRE) et au Port du Canal (A. ROUGERON).

A compter de fin juillet, les observations se multiplient, toujours autour de Talant et du Lac Kir, variant entre 1 et 7 individus :

- 27 juillet : 2 individus au-dessus du lac Kir (L. GAUTHERIN)
- 16 août : 1 individu en vol rasant au-dessus du lac Kir (L. GAUTHERIN)
- 20 août : 7 individus se poursuivent en criant au-dessus des immeubles de Talant (SP. BABSKI, A. LEBORNE, F. SPINLER)
- 23, 24 et 27 août : entre 1 et 2 individus sont observés par plusieurs observateurs, toujours dans le même périmètre (C. LANAUD, G. BEDRINES, V. MILARET, E. COLLIAT)
- 3 et 5 septembre : respectivement 3 et 4 oiseaux sont observés au-dessus de Talant puis du lac Kir (A. ROUGERON, L. GAUTHERIN)
- 14 septembre : de 2 à 6 individus sont observés entre le lac Kir et Talant (P. LECLAIRE, A. THINEY, S. FAURE, G. SCHNEIDER)
- Enfin le 16 septembre, 1 individu est observé en vol à Plombières-les-Dijon (S. DESBROSSES), dernière observation de l'espèce dans le Grand Dijon pour l'année 2015.



Martinets à ventre blanc dans le ciel dijonnais (S.Faure)

## Discussion

Le nombre d'individus observés tout au long de la période de nidification n'a cessé de varier : 1-2 individus entre avril et mai, 1 individu en juin, à nouveau 2 en juillet puis jusqu'à 7 individus à partir du 20 août. Il est possible de remarquer que le rythme d'observations semble correspondre à un cycle de reproduction complet : installation du couple (avril-mai), couvaison (juin), nourrissage (juillet-août) puis envol des jeunes (fin août).

Il est à noter que la plupart des observations de l'espèce saisies dans la base de données ne l'ont pas été avec un code de nidification. La période ainsi que le nombre d'individus auraient pourtant justifié l'usage de codes de nidification probables notamment pour l'observation de 7 individus se poursuivant bruyamment à la fin du mois d'août (CHANEL, 2015), probablement l'un des premiers vols des jeunes. La frilosité des observateurs à indiquer un code Atlas s'explique probablement par la présence exceptionnelle de cet oiseau dans l'agglomération dijonnaise et du fait que la seule colonie de reproduction connue en Côte-d'Or jusqu'à lors était en site naturel (falaises de Vauchignon), à près de 50 kilomètres de là.

Le quartier du Belvédère à Talant, autour duquel se concentre la grande majorité des observations réalisées dans l'agglomération dijonnaise, est constitué d'un ensemble de tours résidentielles, hautes de plusieurs étages, ainsi que d'anciennes carrières. Le Martinet à ventre blanc pouvant s'installer sous les bandeaux du sommet de pareils immeubles, l'espèce dispose alors dans ce quartier d'un vaste choix de lieux de nidification potentiels. Reste à l'observateur dijonnais averti à trouver de quel immeuble il s'agit afin de pouvoir prouver avec certitude la reproduction du plus grand Martinet de France dans la capitale de Bourgogne.

### N.B.

L'année 2016 a connu pareil rythme d'observations du Martinet à ventre blanc au-dessus du Grand Dijon puisque pas moins de 14 observations, comprises entre le 11 avril et le 21 septembre et variant entre 1 et 9 individus, ont pu être réalisées (A. ROUGERON, G. CHEVRIER, S. FAURE, L. GAUTHERIN, J-P. COUASNE, Q. D'ORCHYMONT, V. MILARET et M. DUGAS). Vraisemblablement une nouvelle année de reproduction pour l'espèce dans l'agglomération, donc, mais sans que le site de nidification ait pu être découvert.

## BIBLIOGRAPHIE

- CHANEL S. (2015). La nidification du Martinet à ventre blanc dans le Rhône. *L'Effraie* 40 : 37-52.
- COEUR S. & FROLET J.-M. (2010). Le Martinet à ventre blanc en Saône-et Loire. *AOMSL Infos* 10 (2) : 10-12.
- FONTAINE B. (2008). Suivi de la reproduction du Martinet à ventre blanc Apus melba sur le site de Vauchignon. *Le Tiercelet info* 17 : 47-48.
- FROLET J.-M., COEUR S. & MAHUET B. (à paraître). Atlas des Oiseaux nicheurs de Bourgogne.
- GEROUDET P. (1998). Les passereaux d'Europe. Tome 1. Delachaux & Niestlé : 70-76.
- MARCHANT L. (1869). Catalogue des oiseaux observés dans le département de la Côte-d'Or. Manière-Loquin, Dijon, 92 p.